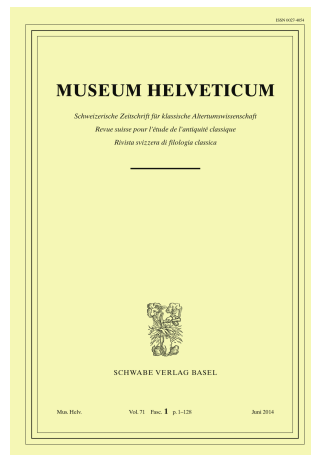


Zitierhinweis

Gisler, Jean-Robert: Rezension über: Paul W. Jacobs / Diane Atnally Conlin, Campus Martius. The Field of Mars in the Life of Ancient Rome, New York, NY: Cambridge University Press, 2014, in: Museum Helveticum, 73(2016), 1, S. 113, DOI: 10.21245/rec.ant.1083958929



copyright

Dieser Beitrag kann vom Nutzer zu eigenen nicht-kommerziellen Zwecken heruntergeladen und/oder ausgedruckt werden. Darüber hinausgehende Nutzungen sind ohne weitere Genehmigung der Rechteinhaber nur im Rahmen der gesetzlichen Schrankenbestimmungen (§§ 44a-63a UrhG) zulässig.

meyer im Übrigen eine Planungsänderung aufzeigt, erweist sich als ein Hofaltar, der mit dem Tempel sowohl nach den Proportionen, als auch nach der Zahl der 6 x 11 Halbsäulen geschickt korrespondiert (S. 9–55). Für die nach Süden geöffnete Halle, die dem Tempel ihre Rückseite zukehrt, ergeben sich zwei Bauphasen im dritten Viertel des 2. und in der ersten Hälfte des 1. Jhs. v. Chr., wobei letztere eine Erweiterung nach Osten umfasste, dies mit teilweisen Unregelmäßigkeiten in der Säulengliederung (S. 57–117). Die das Heiligtum südlich begrenzende Terrassenmauer wurde ihrerseits erst zu Anfang des 1. Jhs. v. Chr. errichtet, gehört demnach ebenso wie die Halle nicht zum ursprünglichen Planungsentwurf. Dasselbe gilt für das wohl zu Anfang des 1. Jhs. v. Chr. errichtete Propylon, das in der Kaiserzeit ebenfalls erweitert wurde (S. 119–167). Die im nachfolgenden Kapitel noch einmal zusammenfassend präsentierte bauliche Entwicklung des Heiligtums und dessen städtebauliche Integration (S. 169–193 und Taf. 153–158) verdeutlichen den langen und über mehrere Etappen vollzogenen Ausbau des Kultplatzes, dessen Nebenbauten das Erscheinungsbild zunehmend prägten und aus dem ursprünglich freistehenden Peripteraltempel der Athena ein typisch hellenistisches Terrassenheiligtum machten. Lorenz E. Baumer

Paul W. Jacobs/Diane Atnally Conlin: Campus Martius. The Field of Mars in the Life of Ancient Rome. Cambridge University Press, New York 2014. 243 p., 5 plans et 10 pl. part. en couleurs en début de volume, 52 fig. n/b dans le texte.

Les deux auteurs connaissent très bien la ville de Rome et sa topographie pour y avoir séjourné et travaillé pendant de longues années. Leur étude se propose de nous donner une vue synthétique du Champ de Mars, un espace situé au Nord-Ouest de la ville historique, dont l'importance provient notamment du lien direct qui l'unit avec les origines mythiques de la capitale de l'Empire: on y vénère en effet le dieu Mars, père de Romulus, fondateur de la cité. Cette synthèse aborde les aspects historiques, archéologiques et topographiques de la plaine devenue espace indispensable à la vie de la cité. Les sources littéraires sont minutieusement exploitées et analysées, de manière critique, afin de bien saisir le développement de cette zone depuis les débuts de Rome jusqu'à l'Antiquité tardive et au Moyen-Âge. De simple lieu d'entraînement militaire, le Champ de Mars devient un espace important de l'urbs, au fil des constructions officielles successives: plusieurs temples et théâtres y prennent place, des thermes, l'Ara Pacis, le Panthéon, la colonne de Marc Aurèle pour n'en citer que les plus célèbres. Grâce à cette intense activité éditiltaire, le Champ de Mars se métamorphose et acquiert un indéniable statut urbain. En adoptant une approche chronologique, les auteurs sont en mesure de nous décrire de façon cohérente l'évolution de cette partie de la Rome antique. Les textes sont bien documentés et leur lecture est aisée. On notera enfin la présence judicieuse de deux appendices, l'un résumant le développement chronologique du Champ de Mars, l'autre proposant un utile glossaire des termes d'architecture. Jean-Robert Gisler

Michael Kassar: Villae Maritimae. Römische Elitenarchitektur und Luxus am Beispiel antiker Meervillen. Books on Demand, Norderstedt 2014. 216 p., petites photos en couleurs.

La villa maritime occupe dans la classification traditionnelle des constructions romaines une place à part. Elle appartient au groupe des villas résidences de luxe réparties sur le littoral et ayant la particularité d'occuper un promontoire et de disposer de structures bâties s'avancant dans la mer. L'étude de M. Kassar est basée sur un mémoire de master présenté à l'Université Paris Lodron de Salzbourg, sous la direction de C. Reinholdt. D'emblée, l'auteur affiche l'ambition de rendre compréhensible cette architecture à la fois luxueuse et élitaire et d'en expliquer les différentes facettes. Son analyse se fonde sur un catalogue de 20 villas maritimes italiennes où l'on trouve non seulement les villas campaniennes bien connues (Sorrento, Castellammare di Stabia, etc), mais aussi la villa lacustre de Catulle à Sirmione ou la villa impériale de Tibère (villa Jovis) à Capri. Chaque villa y figure sous la forme d'une sorte de fiche comprenant la situation et l'histoire des fouilles, la datation, l'architecture et la bibliographie. Ces notices, succinctes, servent de support au propos de synthèse de l'auteur sur les propriétés architecturales, les modèles hellénistiques et les représentations antiques des *villae maritimae*, formant une compilation des connaissances acquises à ce jour. Quant au contexte culturel et social, il fait lui aussi l'objet d'un bref développement, repris partiellement